

Dossier pédagogique

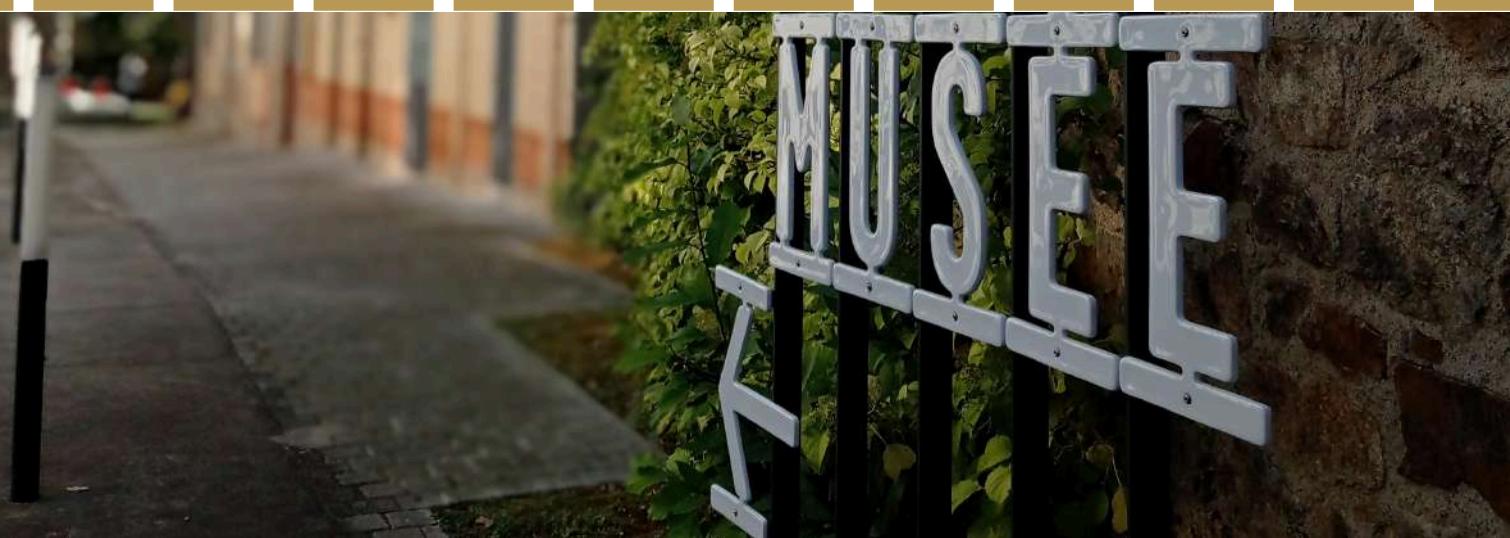
Voyage, voyages

MUSÉE
NATIONAL
ADRIEN
DUBOUCHÉ
LIMOGES

Cycle 3



Sommaire



Préparez votre visite

p. 3

- Le Musée national Adrien Dubouché
- Plans du musée

p. 3

p. 4

Découvrez la thématique du voyage

p. 8

- Le voyage biblique p. 10
- Les voyages de découverte p. 14
- Voyager pour rencontrer l'autre p. 17
- Des lieux touristiques p. 20
- Les moyens de locomotion p. 24
- Les objets du voyage p. 27

Proposez des ateliers

p. 33

Glossaire

p. 34

Pour aller plus loin...

p. 35

- La bibliothèque du musée p. 35
- Les visites accompagnées d'une conférencière p. 35

Informations pratiques

p. 36

Préparez votre visite



Le musée national Adrien Dubouché

Le Musée national Adrien Dubouché réunit une collection exceptionnelle de céramiques de l'Antiquité à nos jours. Le parcours propose ainsi un voyage dans le temps et présente des chefs-d'œuvre de toutes les époques, notamment une collection exceptionnelle de porcelaine de Limoges. Témoin de l'histoire industrielle de la ville, un espace est dédié aux techniques de fabrication et présente des machines et des outils liés aux savoir-faire porcelainiers qui ont fait la renommée de Limoges.

Les espaces

La « Mezzanine des techniques »

Le premier espace du musée, dédié aux quatre étapes de fabrication d'une céramique, se déploie dans un espace très lumineux créé lors des travaux d'extension du musée. Des machines anciennes y côtoient des objets résolument contemporains et des céramiques techniques.

La céramique de l'Antiquité au XVIIIe siècle

Le parcours chronologique débute dans les salles majestueuses du musée historique, inauguré en 1900. Dans un décor remarquable, les vitrines d'origine ont été conservées pour présenter les principales étapes de l'histoire de la céramique jusqu'au XVIIIe siècle. Depuis 2018, un ensemble de vitrines est également consacré aux couleurs de la céramique.

La céramique du XIXe siècle à nos jours

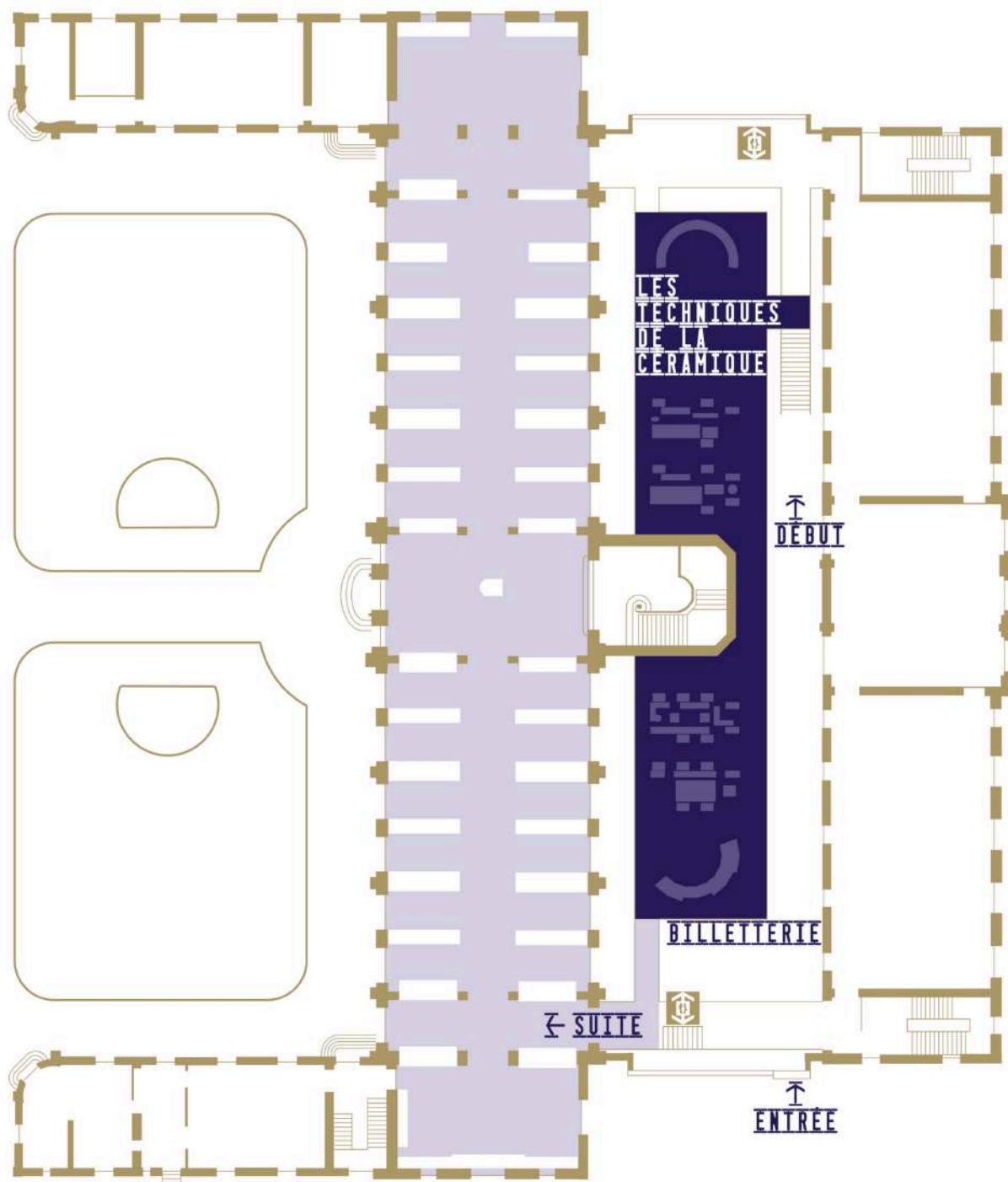
Adrien Dubouché créa une école d'art décoratif afin de former des artistes qualifiés pour l'industrie porcelainière. D'un esprit fonctionnel, l'édifice était mitoyen du musée historique, auquel il se trouve désormais relié : les collections du XIXe siècle à nos jours sont ainsi déployées dans trois espaces qui étaient autrefois des salles de cours.

La porcelaine de Limoges

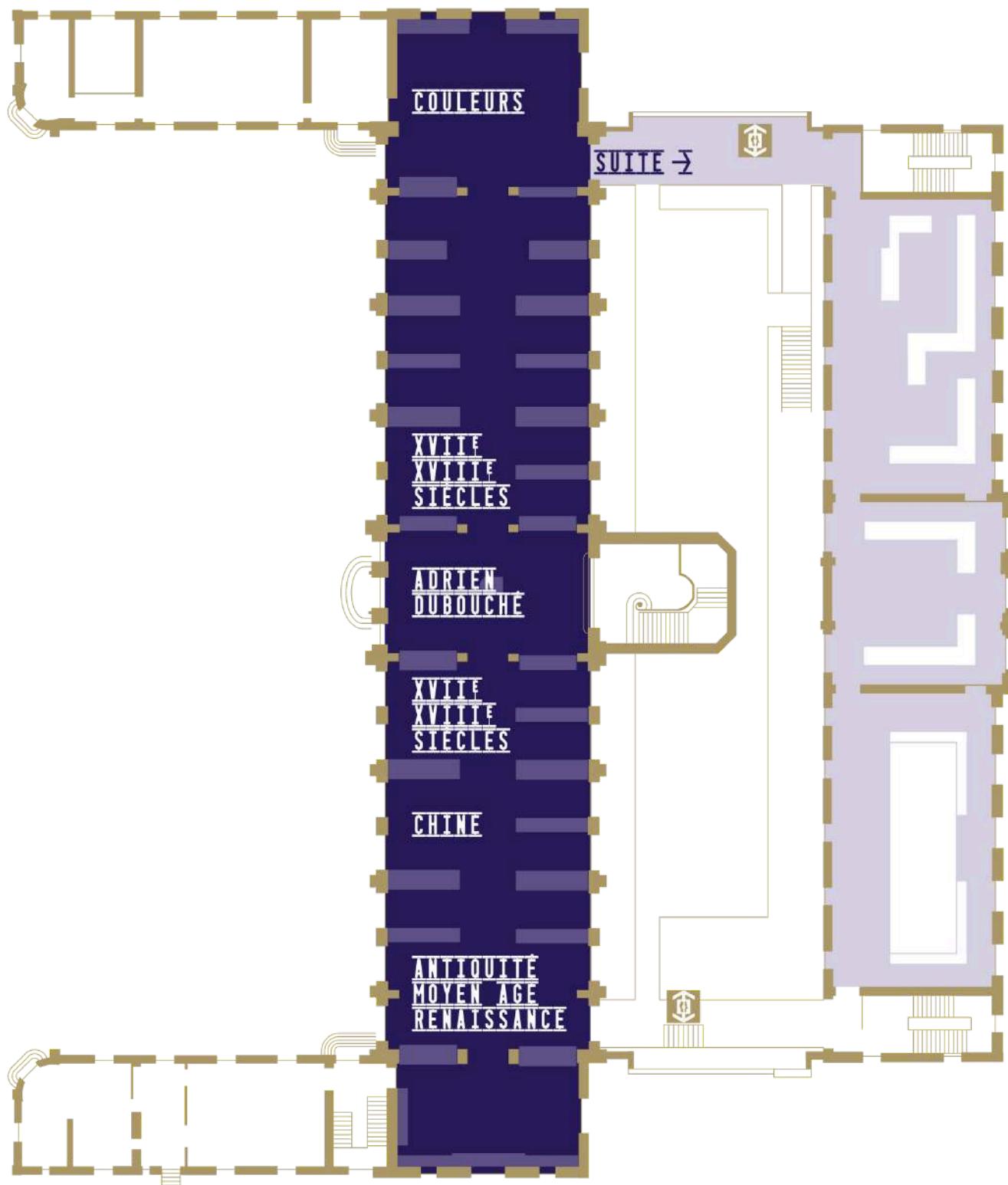
Le musée possède une collection de porcelaine de Limoges unique au monde, qui permet d'en retracer l'histoire complète depuis la fin du XVIIIe siècle jusqu'à la création contemporaine. Nimbées d'une lumière zénithale, des vitrines aux formes très contemporaines offrent un écrin féerique à cette collection prestigieuse.

Plans du musée

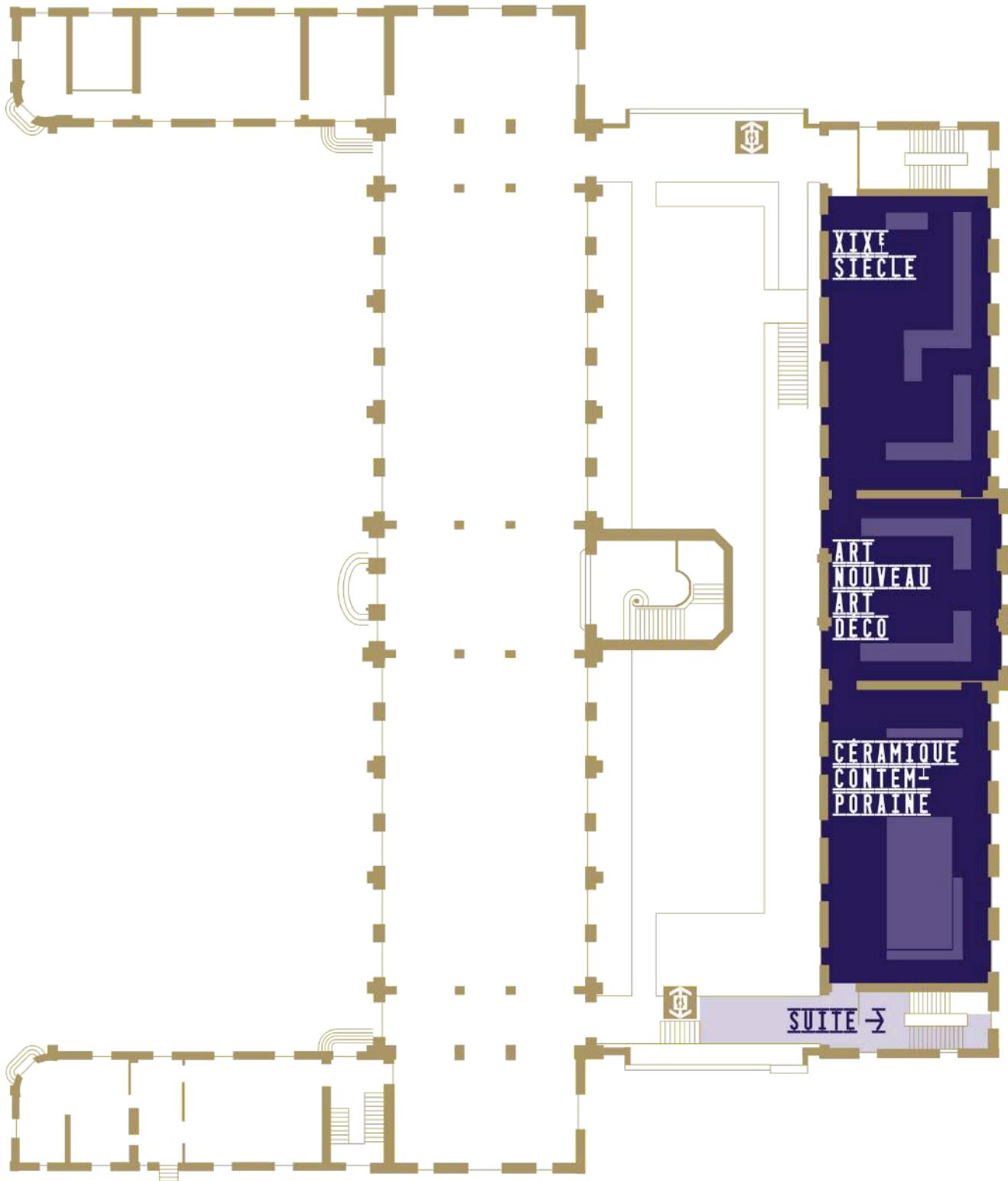
La mezzanine des techniques



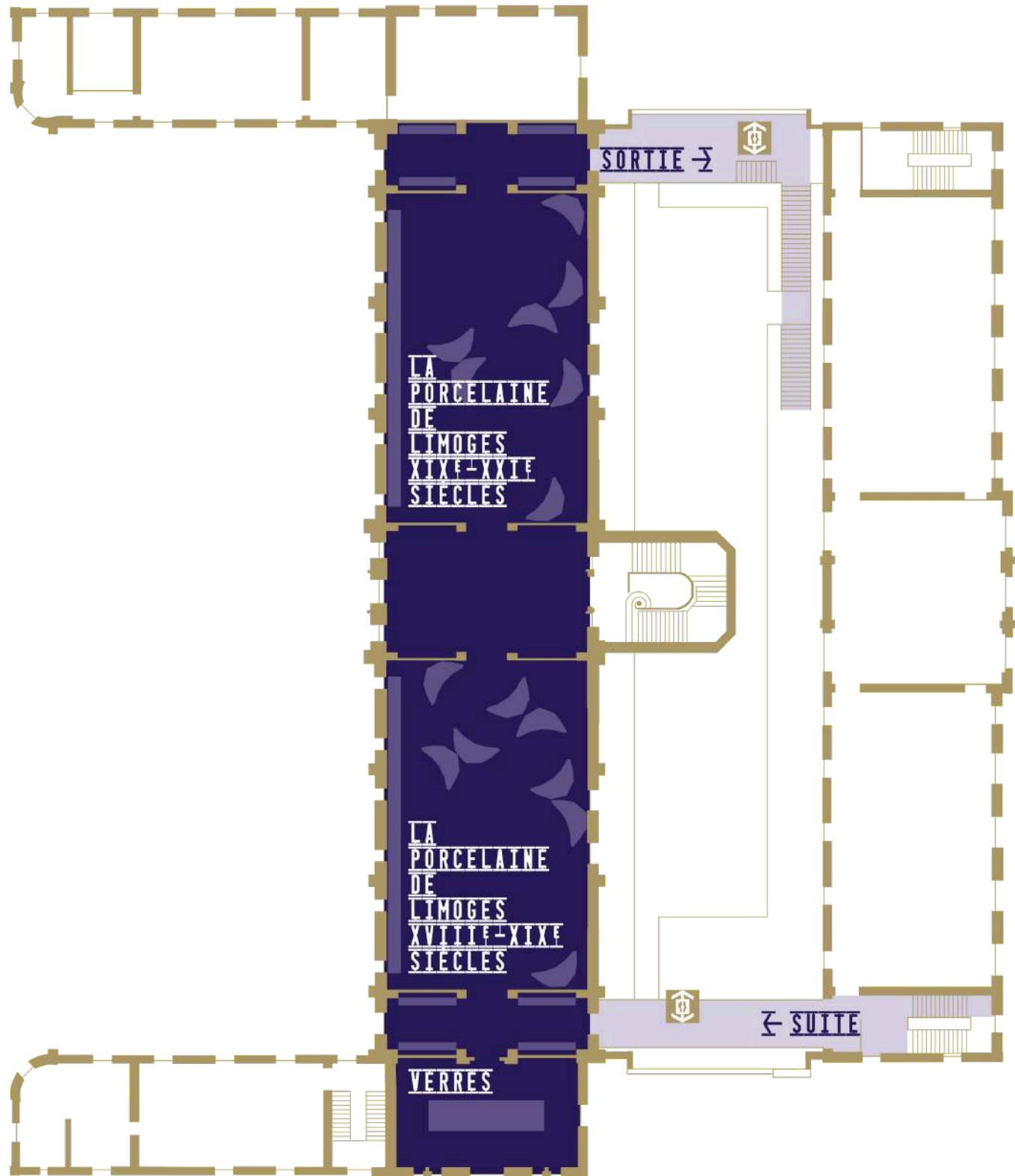
La galerie historique, niveau I



Du XIXe siècle à l'art contemporain, niveau 2



La porcelaine de Limoges, niveau 3



Découvrez la thématique du voyage

Qu'est-ce que le voyage ?

Le voyage a été, de tout temps, source d'influences, d'échanges et d'évolutions artistiques, en littérature, en musique, en peinture, dans les arts décoratifs...

Un essai de définition...

Le mot « voyage » vient du latin *viaticum*, qui signifie « provisions de voyage, argent pour le voyage ». Le terme latin de *viaticum* est la forme neutre de *viaticus*, « de voyage », qui vient lui-même de *via*, « la route » ou « le chemin ». Ce mot a peu à peu évolué et, au VIème siècle, dans “Venantius Fortunatus”, il a déjà pris le sens de voyage tel qu'on le connaît aujourd'hui.

Le terme de « viatique » vient lui aussi de *viaticum* : « viatique » et « voyage » ont ainsi exactement la même étymologie. Mais contrairement au mot « voyage », le terme de « viatique » a conservé son sens originel de provisions ou argent donnés, avant un déplacement, à une personne, souvent une ou un religieux. Enfin, le mot « viatique » désigne aussi le dernier sacrement chrétien, sacrement de l'eucharistie* administré aux malades en danger de mort afin de les disposer à passer de cette vie à l'autre. Le « dernier voyage » et souvent confondu avec l'extrême-onction*.

Selon le dictionnaire Larousse, le voyage est « le déplacement d'une personne qui se rend en un lieu assez éloigné » alors que le Littré précise que c'est le « chemin qu'on fait pour aller d'un lieu à un autre lieu qui est éloigné ». Le Petit Robert, quant à lui, ajoute que c'est le « fait de se déplacer hors de sa région ou de son pays ».

Voyage, voyages au cours de l'Histoire...

Le monde grec antique n'est pas un monde sédentaire : il est parcouru en tous sens, à pied, ou plus rarement à cheval ou en charrette, et surtout en bateau, pour combattre, coloniser, faire du commerce, explorer... mais aussi dans un but religieux. En Grèce, les habitants effectuent ainsi des déplacements vers des sanctuaires panhelléniques* tels que ceux d'Olympie, d'Epidaure, d'Eleusis ou de Delphes. Mais voyager permet aussi de « voir du pays », de découvrir des régions d'Asie ou du Proche-Orient. « Le voyage donnera la connaissance des peuples » écrit Sénèque. Marie-Françoise Baslez et Jean-Marie André, dans leur ouvrage Voyager dans l'Antiquité soulignent que, « au fil des explorations et des conquêtes, tandis que les communications s'améliorent et que les auberges se développent, les mentalités évoluent. Mais le voyage est toujours une expérience différente pour les Grecs et les Romains. Le Grec a naturellement la vocation du voyage, alors que, paradoxalement, le Romain, qui a soumis le monde à sa loi et créé un vaste réseau de routes, reste plus casanier. Grecs et Romains n'ont cependant jamais conçu les voyages comme un nouveau genre de vie. Les hommes de l'Antiquité cherchent à se retrouver entre eux : les hauts lieux du tourisme sont d'abord des espaces de sociabilité. »

Au Moyen Âge, les déplacements, à pied, à cheval, sur un chariot ou en bateau sont intenses pour des raisons variées et presque toutes les catégories sociales voyagent. On se déplace pour des raisons commerciales, de grande foire en grande foire. On part à la guerre ou en croisade. On effectue un pèlerinage vers un lieu saint de la chrétienté, comme Saint-Jacques-de-Compostelle en Galice. On porte des messages, on visite son royaume quand on est roi. Étudiant, on voyage pour acquérir des connaissances intellectuelles dans des universités réputées comme la Sorbonne à Paris pour la philosophie et la théologie ou à Bologne, en Italie, pour le droit. On découvre l'ailleurs en tant qu'artiste, ...

À la Renaissance les conditions et les buts du voyage changent peu par rapport au Moyen Âge même si une nouvelle idée du voyage apparaît : le voyage dagrément, en particulier en Italie. Par ailleurs, c'est le temps des grands voyages et des découvertes de territoires et de peuples.

Le XVIIIème siècle voit une multiplication des voyages dans les sociétés européennes des Lumières. Les formes « classiques » de voyage demeurent mais de nouveaux types de voyages et de nouvelles manières de voyager voient progressivement le jour. On part à la découverte du monde et, comme l'explique Louis de Jaucourt (1704-1780) dans l'Encyclopédie en 1751, le voyage est « l'école où l'on apprend la diversité de tant d'autres vies, où l'on trouve sans cesse quelque nouvelle leçon dans ce grand livre du monde ; et où le changement d'air avec l'exercice sont profitables au corps et à l'esprit. » Une autre nouvelle catégorie de voyageur se retrouve alors sur les routes d'Europe : les aristocrates anglais qui effectuent à la fin de leurs études leur « Grand Tour », voyage pédagogique et initiatique, de cour en cour ou de ville en ville, pour se sociabiliser et découvrir l'art, notamment en Italie. D'abord exclusivement anglaise, cette pratique s'étend rapidement à toutes les élites européennes notamment les écrivains et les artistes. Montesquieu, d'Alembert, Stendhal par exemple effectuent chacun un « Grand Tour ». C'est ce « Grand Tour » qui est à l'origine du mot « touriste », du verbe latin *tornare*, « faire tourner », ce qui implique un voyage aller et retour. Ce terme désigne les « voyageurs qui ne parcourent des pays étrangers que par curiosité et désœuvrement et se dit surtout des voyageurs anglais en France, en Suisse et en Italie » (Littré de 1803). En 1833, dans Correspondance d'Honoré de Balzac, le mot « touriste » devient une référence directe aux Anglais et en 1838, les Mémoires d'un touriste de Stendhal popularisent ce terme en son sens actuel. Enfin, en 1841, Thomas Cook crée en Angleterre la première agence de voyage.

Les changements technologiques induits par la révolution industrielle entraînent par la suite la multiplication des moyens de transport et facilitent les déplacements. Le tourisme d'agrément se développe : le tourisme thérapeutique, la découverte de la montagne, les bains de mer, le tourisme sportif... Les premiers voyages organisés gèrent le transport des voyageurs, la prise en charge des bagages, l'hébergement et les repas. Au XXème siècle, grâce à la généralisation des congés payés et à la hausse du pouvoir d'achat, le tourisme s'amplifie et devient un « tourisme de masse ».

Les épisodes bibliques et leurs représentations dans l'art



Galerie historique, niveau 1
Vitrine n° 23



Plat "cueillette de la Manne*" Faïence d'Urbino, XVII^e siècle, Atelier Fontana N° inventaire R201.

Ce grand plat d'apparat de 38 cm de diamètre a été réalisé à Urbino (Ombrie, Italie centrale) au XVII^e siècle. Il est un bel exemple de la production de majolique, faïence italienne de la Renaissance. Le terme de majolique est employé par les Italiens pour désigner la faïence (*majolica*) à pâte ferrugineuse* calcaire recouverte d'émaux stannifères* colorés.

L'origine des procédés de la majolique est espagnole : le terme aurait qualifié les vases apportés de Valence à la fin du Moyen Âge grâce aux bateaux majorquais.

Son décor de grand feu est dit « *a istoriato* », il est historié et occupe tout l'espace du plat. L'artiste a été contraint par la forme du plat et l'on constate que le décor s'adapte au cadre. Le thème choisi pour ce décor est la manne*, épisode biblique qui se situe au cours de l'Exode (XVI, 14) c'est-à-dire du voyage vers le Pays de Canaan après la sortie des Hébreux d'Egypte sous la conduite de Moïse. La manne* est le nom donné à la nourriture providentielle que Dieu envoya aux Hébreux pendant la traversée du désert.

L'œuvre met en scène une multitude de personnages, hommes, femmes et enfants. Plusieurs d'entre eux ramassent ou ont ramassé la manne*, tombée du ciel, dans des jarres, des corbeilles mais aussi dans les plis de leurs vêtements. Quelques-uns ont le visage tourné vers le ciel. On aperçoit, à droite, un personnage barbu qui semble être Moïse. À l'arrière-plan, l'artiste a représenté le camp : on voit deux tentes et trois dromadaires.

Œuvre comparative



Plat « la récolte de la Manne* » vers 1550-1560, Majolique d’Urbino, Petit Palais, Musée des Beaux-Arts de la ville de Paris, S2443.

À titre comparatif, il est possible de prendre le plat “La récolte de la Manne*” conservé au Petit Palais. Ce plat à bassin* ample et profond repose sur un petit pied en anneau à peine ébauché et est doté d'une large aile oblique. On reconnaît Moïse, debout à gauche, nimbé, une baguette à la main, qui regarde vers le ciel pendant que les Hébreux agenouillés ramassent dans des corbeilles la manne* qui tombe du ciel, symbolisée ici par une pluie de petits grains tombant du ciel. À droite, un groupe de quatre personnes nombreuses sont représentées sur un fond de paysage en arrière-plan.

Fiche exercice 1

1. Quelle est la nature de cet objet ? Est-il décoratif ou utilitaire ?

2. Quelle taille fait cet objet : grand, moyen, petit ?

3. Décris précisément la scène que tu peux observer (personnages, animaux, paysage).

4. Pourquoi pourrais-tu parler d'un tableau pour qualifier cette œuvre ?

5. Quelles couleurs ont été choisies par le décorateur ?

Fiche exercice 1

6. L'œuvre raconte la cueillette de la manne*. La manne* est la nourriture providentielle que Dieu envoya aux Hébreux pendant la traversée du désert au moment de l'Exode, c'est-à-dire la sortie, sous la conduite de Moïse, des Hébreux d'Égypte vers le Pays de Canaan. Ce long « voyage » dans le désert du Sinaï dure d'après la Bible, 40 ans.

Compare la représentation de la manne* faite ici avec celle ci-dessous, conservée au Petit Palais, Musée des Beaux-Arts de la ville de Paris. Quels sont les points communs et les différences ?



Plat « la récolte de la Manne* »
vers 1550-1560,
Majolique d'Urbino,
Petit Palais,
Musée des Beaux-Arts de
la ville de Paris, S2443.



Plat « Cueillette de la manne* »
XVIIème siècle,
Majolique d'Urbino,
Atelier Fontana,
Musée national Adrien Dubouché
R 201.

Les voyages de découverte

James Cook : explorateur et navigateur britannique



Nathaniel Dance-Holland, Portrait du Capitaine James Cook, 1775,
National Maritime Museum
(Royaume-Uni)

James Cook est un navigateur, cartographe et explorateur britannique. Il conduit trois expéditions scientifiques dans le Pacifique au XVIII^e siècle.

Il arpente le fleuve Saint-Laurent et la côte de Terre-Neuve en 1763-1767. Il fit un premier voyage en Nouvelle-Zélande et sur la côte est de l'Australie de 1768 à 1771, puis un deuxième voyage pour faire le tour du monde des hautes latitudes et explorer l'Antarctique de 1772 à 1775, et enfin un troisième voyage de 1776 à 1780, à la recherche d'un passage du Nord-Ouest autour du Canada et de l'Alaska.

Il trouva la mort dans des circonstances tragiques : il fut tué lors d'un conflit le 14 février 1779 lors de son troisième voyage, dans la baie de Kealakekua, sur l'île d'Hawaï, la plus grande île de l'archipel hawaïen. La tradition hawaïenne dit qu'il a été tué par un chef nommé Kalanimanokahoowaha ou Kanaina. Le corps de Cook a subi des rituels funéraires similaires à ceux réservés aux chefs et aux plus hauts anciens de la société. Le corps a été éventré, la chair a été retirée et ses os ont été soigneusement nettoyés pour être conservés. Certains des restes de Cook ont finalement été renvoyés en Grande-Bretagne pour un enterrement officiel en mer à la suite d'un appel de l'équipage.

Célébré comme un héros, il rejoignit alors le panthéon* des "hommes illustres" de l'époque des Lumières. Son image a été popularisée après sa mort par l'un de ses contemporains, le céramiste Josiah Wedgwood.

Les voyages de découverte



Galerie historique, niveau 1
Vitrine n° 66



Médaillo, Capitaine Cook.
XVIIIème siècle, Manufacture Josiah
Wedgwood (fondée en 1759).
Porcelaine dure
ADL1574

C'est l'un des deux remarquables portraits du capitaine James Cook qui est ici portraituré en buste de jaspe blanc moulé, légèrement de profil, sur fond bleu.

Après des années de recherche, Josiah Wedgwood avait mis au point un matériau entre le grès et la porcelaine qu'il appela Jasperware. Blanc ou teinté dans la masse, le Jasperware se prête au moulage et permet d'obtenir de fins reliefs qui peuvent être fixés sur une plaque : cette technique rappelle les camées* antiques, très appréciés des collectionneurs.

Inventeur de génie, Josiah Wedgwood est le potier le plus célèbre du Staffordshire, une région d'Angleterre surnommée « Les Potteries » tant elle fut marquée par l'industrie céramique.

Grâce à son sens des affaires et à son esprit d'entreprise, Wedgwood sut capter l'air du temps et s'inscrire dans le courant néoclassique qui suivit la redécouverte des ruines de Pompéi et d'Herculaneum au milieu du XVIIIème siècle. En référence à l'Antiquité, il baptisa son usine* « Étruria ».

Wedgwood fut également un homme de sciences et un philanthrope* engagé dans les débats de son temps, œuvrant en faveur de l'abolition de l'esclavage.

Fiche exercice 2



JAMES COOK

Date de naissance : NW

Lieu de naissance :

Fonction :

Origine sociale :

Nombre de voyage d'exploration :



Date de décès :

Lieu de décès :

Nature et date des découvertes :

Voyager pour rencontrer l'autre



Porcelaine de Limoges, niveau 3
Vitrine n° 120



Assiette décorée d'après "L'Encyclopédie des voyages" : Guerrier Iroquois*.
D'après Grasset Saint Sauveur (1757-1810) dessinateur, XIXème siècle.
Manufacture Alluaud (1798-1876).
Porcelaine dure. ADL8599

Cette assiette fait partie d'une série de dix assiettes fabriquées au XIXème siècle par la manufacture de porcelaine de Limoges, Alluaud. Comme pour beaucoup de décors sur porcelaine, les peintres se sont inspirés de gravures. Ce motif est tiré de l'Encyclopédie des Voyages de Grasset Saint Sauveur, publiée en 1792, et qui entendait répertorier l'ensemble des peuples alors connus, avec leurs us, coutumes, costumes et traditions. On sait que cet ouvrage se trouvait dans l'entreprise limougeaude.

Au premier plan, un personnage féminin se tient debout. Cette femme est tournée vers la gauche. Elle est vêtue d'une robe et d'une sorte de cape qui lui dénudent en partie la poitrine. Elle porte un sac dans le dos et tient un bébé emmaillotté dans les bras. Ce personnage occupe l'essentiel du bassin*, la partie centrale de l'assiette.

Elle évolue sur un arrière-plan de paysage composé d'arbres et d'une cabane dans les tons vert et marron, qui semble disproportionné par rapport au personnage. Le double filet d'or sur l'aile, le contour de l'assiette, permet de souligner le décor principal. Ce type de décor secondaire est fréquemment employé pour la décoration des assiettes en porcelaine. Le filet est posé au pinceau et doit être bruni, c'est-à-dire poncé à l'agate, après une dernière cuisson. Alluaud estimait qu'un filet d'or coûtait moins cher qu'un filet coloré, ce qui explique sans doute la largeur du filet extérieur. L'inscription mentionne « Guerrier Iroquois* ». Elle fait référence aux peuples étrangers que l'on découvre grâce aux voyages au XVIIIème siècle. Ce décor fait en effet penser au mythe du « bon sauvage », qui fait référence à la vision idéalisée de l'homme à l'état de nature, remarquable par ses qualités morales. Il est représentatif de « l'ailleurs » qui fascine l'époque des Lumières.

Œuvre comparative



Galerie historique, niveau 1
Vitrine n° 59



Paire de salières, Indien et Indienne.
XVIIIème siècle, Manufacture royale
de Berlin. Porcelaine dure.

ADL1539.1 ; ADL1539.2

À titre comparatif, cette paire de salières représentant un Indien et une Indienne a été produite par la manufacture royale de porcelaine de Berlin (Königliche Porzellan-Manufaktur Berlin, abrégé en KPM) fondée en 1763 par Frédéric le Grand. Les deux personnages sont représentés debout, la poitrine dénudée. Ils lèvent un bras. Ils sont vêtus de pagne traditionnels et arborent une sorte de coiffe.

Fiche exercice 3

1. Décris le personnage et le décor au centre de cette assiette.

2. Quel procédé permet de souligner le décor principal ?

3. Relève l'inscription présente sur cette assiette.

4. À quel mythe fait-elle référence ?

5. Peux-tu expliquer ce mythe ?

Des lieux touristiques

L'Égyptomanie



Céramique du XIXe siècle
Vitrine n° 76



Assiette. Service à gâteaux de vingt-quatre assiettes décorées de vues de sites du monde entier. 1830-1834.
Manufacture Pillivuyt (fondée en 1818).
Porcelaine dure. ADL11312-26

Cette assiette fait partie d'un service à gâteaux ou à dessert comprenant vingt-quatre assiettes, deux compotiers sur pied et deux assiettes sur pied. Chaque pièce est décorée de vues de sites du monde entier. Sur chacune d'elles, on peut lire le nom de la localité représentée. Plusieurs de ces sites se trouvent en Suisse, ce qui rappelle la nationalité du porcelainier Pillivuyt mais de grandes villes telles que Barcelone, Constantinople et, ici, Le Caire ont aussi été retenues.

Ce service a été réalisé par l'entreprise Pillivuyt de Foëcy, dans le Berry. Louis Pillivuyt, né à Yverdon dans le canton de Vaud, en Suisse, est venu à Foëcy en 1818 afin de s'associer à un ancien briquetier, Benjamin Klein. Bénéficiant de la proximité des gisements de kaolin découverts en Limousin, l'entreprise est devenue une manufacture de porcelaine. Puis, pour des raisons financières, le banquier Dominique André les rejoint. L'entreprise est alors connue sous le nom de Louis André jusqu'en 1850.

Cette assiette a été réalisée en porcelaine dure. Il s'agit d'un objet luxueux : l'aile est entièrement décorée de rinceaux et de trophées grenat se détachant sur un fond crème. Deux épais filets d'or soulignent le pourtour et le marli* tandis que le bassin* entier est couvert par le paysage animé d'un personnage au premier plan. Les peintures sont très fines et réalistes. Les peintres de la manufacture ont très certainement trouvé leurs modèles dans des atlas de géographie illustrés.

Fiche exercice 4

1. Quel est cet objet ?

2. En quel matériau a-t-il été réalisé ?

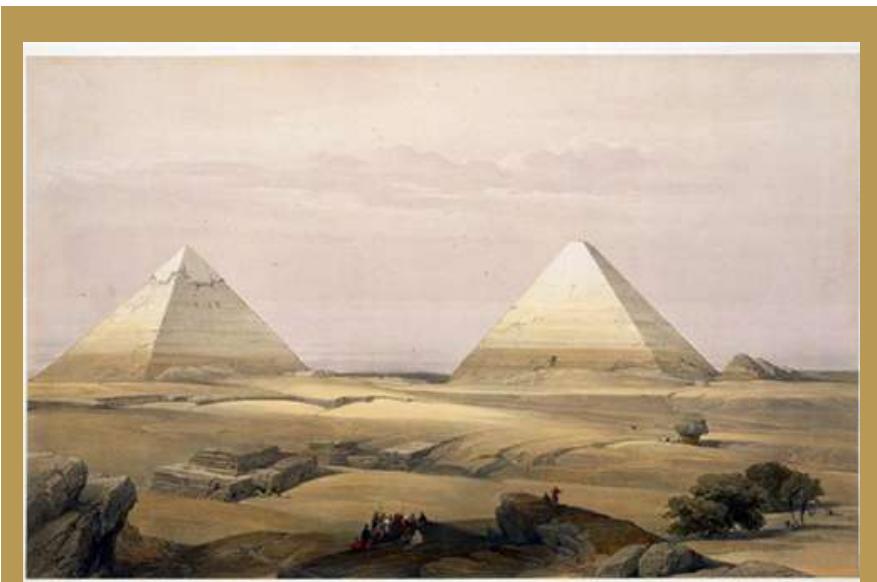
3. Pourquoi peut-on dire qu'il s'agit d'un objet luxueux ?

4. Décris le paysage représenté sur le bassin* de cet objet.

5. Indique précisément le lieu que l'artiste a choisi de peindre ici.

Des lieux touristiques

Œuvre comparative



David Roberts (1796-1864) Louis Hague (1806-1885), "Pyramides", Royaume-Uni, Londres, Victoria and Albert Museum

Sur l'assiette, ont été représentées les trois pyramides des pharaons Kheops, Khephren et Mykérinos situées sur le plateau de Gizeh, près du Caire. On aperçoit également des ruines. Cette représentation est proche de celle qu'en font, à la même époque, David Roberts et Louis Hague dans ce tableau conservé au Victoria and Albert Museum de Londres. Les artistes ont choisi cependant un autre angle de vue en mettant en valeur deux des pyramides mais aussi le sphinx que l'on aperçoit à droite. Cette assiette est très proche de ce qui se fabrique à la même époque à la manufacture de Sèvres, en particulier les grands services comme le « service des départements » ou le « service des arts industriels ».

Fiche exercice 5

Trouve les différences et les similitudes entre ces deux visions des pyramides d'Égypte.



Les moyens de locomotion

Le cheval



Galerie historique, niveau I
Vitrine n°27



Statuette, cavalier hollandais,
XVIIIe siècle, porcelaine dure,
Chine. ADL 304

Statuette en porcelaine originaire de Chine, faisant partie de ce que l'on appelle couramment « Blanc de Chine ». Il s'agit d'un personnage à cheval. Il est tête nue et porte un costume hollandais du XVIIIème siècle. Il tient de la main droite la poignée d'une épée, dont la lame, qui était probablement de métal, n'existe plus.

Cette corbeille ovale à galerie évasée et ajourée et à bord festonné est en faïence stannifère* et porte un décor en camaïeu bleu. Elle a été fabriquée par la manufacture le Cœur de Delft au XVIIIème siècle.

Au fond, le paysage laisse apercevoir des fabriques et des bateaux ainsi que des pêcheurs à la ligne au 1er plan. À l'intérieur comme à l'extérieur, le décor est composé de riches rinceaux, de fleurs ornemanisées* et de palmettes découpées à jour.

Le bateau



Galerie historique, niveau I
Vitrine n°34



Corbeille ovale,
XVIIIe siècle, faïence,
Delft, ADL 995.

Les moyens de locomotion

La caravelle*



Galerie historique, niveau 1
Vitrine n°66



Assiette, porcelaine tendre,
XVIIIe siècle, Naples,
Chine. ADL5480

Cette assiette est fabriquée en porcelaine tendre. Elle a été réalisée à Naples, dans la seconde moitié du XVIIIème siècle. Dans le bassin*, est représenté un voilier avec un seul mât et une seule grand-voile. À la proue bat un pavillon alors que l'on aperçoit l'équipage à la poupe. Au premier plan de ce paysage on observe une digue avec un personnage tourné vers le voilier. Sur l'aile est représenté un décor de feuillages et de rubans assortis d'un trident*.

La montgolfière



Galerie historique, niveau 1
Vitrine n°61

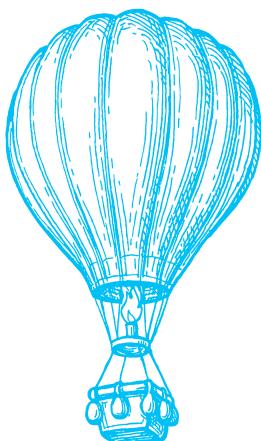
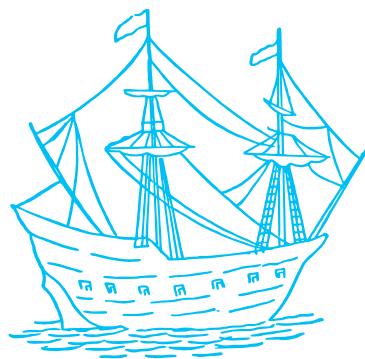


Assiette "bon voyage"
XVIIIe siècle, faïence, manufacture
Niderviller ADL 118.

Cette assiette à bord lobé en faïence a été fabriquée par la manufacture Niderviller au XVIIIème siècle. Au centre de cette assiette se trouve un ballon et une nacelle dans laquelle un homme a pris place. L'inscription mentionne " Bon voyage " en trois parties sous la montgolfière. Sur le marli*, l'artiste a placé trois gros insectes et un filet rouge.

Fiche exercice 7

Relie le moyen de locomotion correspondant à l'oeuvre.



Les objets du voyage



Galerie historique, niveau 1
Vitrine n° 47



Gourde annulaire. XVIII^e siècle.
Manufacture des Fauchier, Marseille.
Faïence. ADL6905

Cette gourde est dite « annulaire » en raison de sa forme d'anneau. Le petit bourrelet à la base du col permettait d'y fixer un bouchon. Une telle pièce, complexe à fabriquer en faïence, était réalisée à partir de la technique du moulage.

Le décor de rayons jaunes rappelle celui des ostensoris, objets liturgiques destinés à présenter l'hostie aux fidèles dans le culte catholique. En revanche, les languettes triangulaires qui encadrent ce motif central sont d'origine chinoise : elles ont été adaptées et réinterprétées en Europe au XVIII^e siècle sous le nom de « lambrequins ».

Les côtés de la gourde sont ornés d'un fond quadrillé d'où se détachent en réserve des armoiries et une inscription : « François Fauchier le père le 25 Février 1727 ». François Fauchier avait un fils faïencier, Joseph. Cette gourde, qui lui est dédicacée, lui fut peut-être offerte à l'occasion d'un mariage ou d'un anniversaire, car il est rare qu'une pièce soit aussi précisément datée, au jour près.

Joseph Fauchier a fait ses débuts de faïencier dans un faubourg de Marseille très connu des amateurs de poterie : Saint-Jean du Désert. Il a semble-t-il été formé auprès de membres de l'illustre famille Clérissy. Il a ensuite collaboré avec une autre célèbre famille de faïenciers, les Héraud-Leroy, avant d'ouvrir sa propre fabrique en 1735.

Les objets du voyage



Porcelaine de Limoges, niveau 3
Vitrine n° 136



Service « Air France ». Raymond Loewy (1893-1986), designer, ADL9296-1 ; ADL9296-2 ; ADL9296-3 ; ADL9296-5 ; ADL9296-6 ; ADL9296-8

Comment faire rimer élégance et commodité ? C'est la question à laquelle le designer Raymond Loewy a répondu avec ce service destiné à équiper le Concorde, avion mythique de la compagnie Air France et symbole du génie aéronautique français. Dans les années 1970, alors que se démocratisait la notion de *good design* (entendue comme gage de qualité esthétique, de facilité d'utilisation et d'ergonomie), les manufactures limousines sollicitèrent des designers de renom.

La manufacture Raynaud invita ainsi Raymond Loewy à dessiner un ensemble en porcelaine compatible avec les exigences du service à bord d'un avion de ligne en matière d'espace, de rangement et de stabilité. Le designer était déjà célèbre pour ses travaux dans le secteur des transports et des produits de consommation courante (par exemple pour Lucky Strike et Coca-Cola). Les contraintes techniques imposées par Air France nécessitèrent la mise au point d'une machine à coulage sous pression par gravitation, spécialement imaginée pour ce service.

La sobriété et le rationalisme des formes adaptées à la production industrielle, se substituent ici à la tradition décorative de la porcelaine. Ces pièces illustrent ainsi le renouvellement esthétique volontariste prôné par les porcelainiers de Limoges, après la phase de modernisation de l'équipement technique et des méthodes de production qui avait suivi la Seconde Guerre mondiale.

Les objets du voyage



Salle céramique contemporaine, niveau 2 -
Vitrine n° 110



“Bob’s bag”, objet décoratif. Maryline Levine
(1935-2005). Céramique, aluminium, métal.
1982. FRAC 198330.

Cette œuvre contemporaine a été réalisée en 1982 par l’artiste américaine d’origine canadienne Maryline Levine (1935-2005) associée au mouvement artistique du Funk Art. À première vue on peut s’interroger sur la présence d’un sac en cuir, le “Bob’s bag”, au Musée national Adrien Dubouché... Et pourtant, ce sac est bien une œuvre en céramique ! Maryline Levine a en effet rapidement développé un talent pour créer des représentations très réalistes d’objets en cuir – vêtements, bottes, sacs à main, porte-documents - en utilisant de la céramique, avec une attention aux détails du vieillissement, du port et de la mise en forme du cuir. Ainsi, coulures, griffures, déchirures marquent profondément le sac de Bob.

L’artiste cherche également à surprendre par l’effet trompe-l’œil, par le contraste entre ce que l’on voit, la matière souple, chaleureuse du cuir, et la réalité d’un sac en céramique froid, dur et lourd. Si elle a choisi le cuir, c’est parce que cette matière garde les traces du temps et permet au spectateur d’imaginer, de s’interroger, de s’évader. Cette œuvre datant de 1982, est la preuve d’un regain d’intérêt des artistes pour la céramique depuis quelques décennies. La céramique offre en effet de nombreuses possibilités tant en termes de forme que de décor, et permet ainsi toutes les excentricités.

Les objets du voyage



Salle des verres, niveau 3

Vitrine n° 113



Double gourde, XVIIème siècle. Venise.
Manufacture indéterminée. Verre.
ADLV87.

La manufacture de Saint-Cloud produisit de la porcelaine tendre à partir de 1697. Inventée en Italie à la fin du XVIème siècle, mais rapidement abandonnée, la porcelaine tendre réapparut en France un siècle plus tard, et s'installa cette fois durablement. Elle fut d'abord fabriquée à Rouen, dans la manufacture des Poterat, qui en découvrit le secret en 1673. Saint-Cloud fut la deuxième manufacture à fabriquer ce type de céramique blanche et translucide, qui se rapprochait le plus des porcelaines chinoises tant convoitées. Située au bord de la Seine, au pied du château du Duc d'Orléans, le frère du roi Louis XIV, elle reçut la protection de celui-ci, ainsi qu'un privilège royal qui lui permit de se développer à l'abri de la concurrence.

Cette double gourde plate présente deux petits goulots tubulaires et deux boutons plats sur lesquels s'attache une cordelière à pompon. Elle porte un décor de bandes filigranées*, parallèles horizontalement, composées en alternance de rubans bleus enroulés et d'entrelacs blancs traversés de filets rouges, entre de larges filets blancs.



Galerie historique, niveau 1

Vitrine n° 52



Boîte à savon. XVIIIème siècle.
Manufacture dite du duc d'Orléans
(1784-1828). Saint-Cloud. Porcelaine
tendre. ADL1225.

Fiche exercice 8

Complète les informations manquantes pour chaque objet.



Matière :

Provenance :

Date de fabrication :

Usage :



Matière :

Provenance :

Date de fabrication :

Usage :



Matière :

Provenance :

Date de fabrication :

Usage :

Fiche exercice 8

Complète les informations manquantes pour chaque objet.



Matière :

Provenance :

Date de fabrication :

Usage :



Matière :

Provenance :

Date de fabrication :

Usage :

Proposez des ateliers

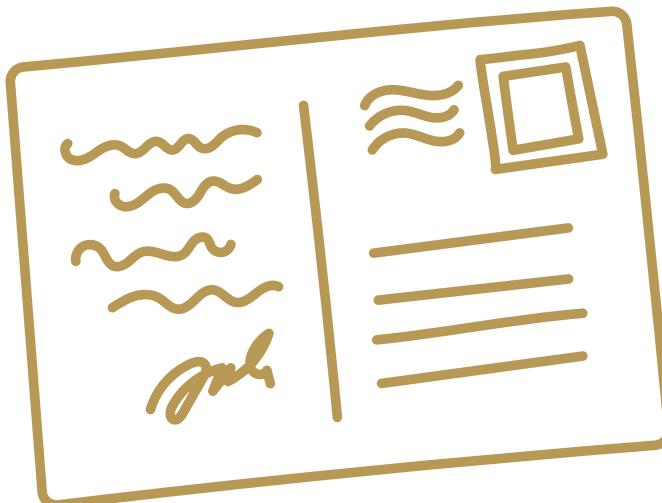
Des ateliers d'écriture à réaliser en classe.

Invente ton voyage idéal !



À ton tour de choisir une destination et un moyen de transport, mais aussi de faire une petite valise pour ton départ en voyage. Raconte ici quel serait pour toi le voyage idéal. À ta fin de ton exercice, tu pourras créer une page de ton carnet de voyage.

Rédige une carte postale



À ton tour de voyager ! Tu vas devoir rédiger une carte postale, pour cela :

- Choisi une destination
- Choisi un moyen de transport
- Décris quelque chose que tu as vu pendant ton voyage
- Exprime tes sentiments face à ce voyage (joie, admiration, étonnement...)

Glossaire

- Bassin : Fond circulaire d'une assiette ou d'un plat.
- Camée : Pierre fine (agate, améthyste, onyx) sculptée en relief.
- Caravelle : Navire à voiles inventés par les portugais au XVe siècle.
- Eucharistie : Sacrement essentiel du christianisme qui commémore et perpétue le sacrifice du Christ.
- Extrême-onction : Sacrement de l'Église destiné aux fidèles en péril de mort.
- Iroquois : Nom d'un peuple indien d'Amérique du Nord.
- Ferrugineux : Qui contient du fer (le plus souvent à l'état d'oxyde).
- Verre filigrané : Cette appellation recouvre un ensemble de variétés de verre soufflé transparent dans lequel sont incorporés des fils de verre étiré ("canne") de couleur blanche ou de diverses couleurs.
- Manne : Nourriture miraculeuse envoyée aux Hébreux dans le désert.
- Marli : Sur les plats et les assiettes, large rebord faisant le tour du bassin.
- Ornemanisé : Qui comporte des ornements, des motifs.
- Panhellénique : Qui se rapportait, appartenait à l'ensemble des Grecs.
- Panthéon : Ensemble de personnages qui se sont illustrés dans un domaine ou l'autre et qui demeurent dans la mémoire individuelle ou collective.
- Philanthrope : Personne généreuse et désintéressée qui aime l'humanité.
- Stannifère : Qui contient de l'étain.
- Trident : Engin de pêche, harpon à trois pointes.

Pour aller plus loin...



La Bibliothèque du musée

La bibliothèque et le centre de documentation sont accessibles librement et sur rendez-vous. La bibliothèque regroupe environ 10 000 ouvrages généraux sur l'art, ainsi qu'une collection d'ouvrages spécialisés sur les arts décoratifs et les arts du feu. Le centre de documentation possède un fonds important sur les œuvres du musée, les artistes et également des dossiers sur les manufactures de Limoges et des centres représentés dans les collections.

Des projets en lien avec les fonds de la bibliothèque peuvent être élaborés avec le service des publics : publics@limogesciteceramique.fr

La visite accompagnée d'une conférencière

Découvrez cette thématique avec une guide-conférencière lors d'une activité d'1h30 ou 2h dans les collections du musée et dans la bibliothèque.

Les élèves analysent, par groupe, des objets liés à la thématique du voyage, depuis les voyages de James Cook à l'Egyptomanie. Moyens de locomotions et panoplie du voyageur sont également abordés à travers une activité ludique. La séance se termine par un atelier créatif de peinture sur porcelaine.

Consultez l'offre pédagogique complète sur notre site internet :
www.musee-adriendubouche.fr/



Service des publics

Courriel : contact@limogesciteceramique.fr

Tél : +33 (0)5 55 33 08 50

www.musee-adriendubouche.fr

Horaires

Le musée est ouvert tous les jours, sauf le mardi, de 10h à 12h30 et de 14h à 17h45.

Fermetures exceptionnelles le 25 décembre et le 1er janvier.

Évacuation générale des salles à 17h30. Les 24 et 31 décembre, fermeture des salles à 16h30.

Accès

Bus : arrêt Winston Churchill (voir horaires sur le site internet: T.C.L.)

Autocar : parking réservé aux autocaristes devant le musée.

Voiture : parking payant de 600 places devant le musée et deux parkings souterrains payants place d'Aine et place de la Motte.

Le musée est entièrement accessible aux personnes à mobilité réduite.

Réservations

- directement au comptoir du musée
- courriel : mnad@cultival.fr
- internet : www.cultival.fr
- tél : +33 (0)1 42 46 92 04, du lundi au vendredi de 9h30 à 18h



Musée national Adrien Dubouché
Cité de la céramique - Sèvres & Limoges
8bis, place Winston Churchill
87000 Limoges
Tél : +33 (0)5 55 33 08 50
www.musee-adriendubouche.fr



Merci de ne pas jeter ce dépliant sur la voie publique.